

tendue existence en Dalmatie d'un problème de races et de classes. Fausse opinion partagée même par des défenseurs des droits slaves en Dalmatie et qui provient d'une insuffisante connaissance des faits. La vérité, c'est que tous ou presque tous les écrivains de notre langue nationale, au Moyen-Age et dans les Temps Modernes, jusqu'à la Révolution, étaient de très noble race, de Maisons qui, au dix-septième siècle comptaient déjà plusieurs siècles de patriciat. Il n'est donc pas vrai que l'élément noble cultivé formât en Dalmatie une classe de nationalité autre que celle de l'élément rural non cultivé.

La noblesse était slave en très grande partie : Slave le Zaratine Baracovitch (1548-1628), auteur de la *Vila Slovinska*, très gracieux poème dans lequel il refait à sa manière l'histoire de la fondation de Zara et attribue à la fille d'un Ninus babylonien épousée par Neptune, la maternité d'un héros nommé *Slovan*. C'est ainsi que Zara se glorifie d'appartenir à la souche slave. Ce patricien zaratine imprime ses œuvres sous les yeux des inquisiteurs de l'Etat de Venise en 1614. Il déplore en de beaux vers slaves, que, après la brillante époque de Marulitch, les étrangers se soient emparés de sa patrie et rougissent de parler la langue maternelle après avoir trahi la *Vila Slave*. Mais lui — chante le poète — il lui reste fidèle et chantera sa gloire